

Signe de maturité

Paul-François Sylvestre

Numéro 72, mai 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42897ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sylvestre, P.-F. (1993). Signe de maturité. *Liaison*, (72), 3–3.

SIGNE DE MATURITÉ

Le rédacteur
S'ÉCRIE

En ce mois de mai, je pourrais bien vous parler d'un vingt-cinquième anniversaire. Mai 1968 est en effet passé à l'histoire comme date charnière dans le changement sociétal. Il y a vingt-cinq ans, la révolte grondait sur les campus et dans les syndicats. Partout, de par le monde, l'appel au changement résonnait.

Je choisis plutôt de vous parler d'un quinzisième anniversaire. C'est en mai 1978 que paraissait le premier numéro de la revue *Liaison*, alors simple bulletin d'information pour les gens de théâtre en Ontario français. Mai 1978 ne fera pas époque; nos livres d'histoire ne parleront pas de cette date. Mais le moment n'en demeure pas moins historique. La naissance de tout organe d'information est en effet un événement à inscrire dans l'histoire d'une communauté. Et quand les membres d'une collectivité se dotent d'outils de communication qui dépassent ceux de l'information générale — hebdomadaire, radio, télévision —, c'est là un signe de maturité.

Il y a eu signe de maturité, quinze ans passés, puisque la communauté franco-ontarienne a ajouté à sa dizaine d'hebdomadaires et à sa demi-douzaine de postes radiophoniques une revue culturelle d'abord au service du milieu théâtral, mais devenue rapidement l'écho de tous les gens de création artistique en Ontario français. Il y a eu maturité dans le geste posé par ceux qu'on appelait «les pelleteux de nuages». Il y a surtout eu maturité dans le cheminement de ce qui est aujourd'hui devenu «la revue des arts en Ontario français». *Liaison* aurait pu être le magazine d'information culturelle des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, relatant simplement l'actualité artistique quatre, cinq ou six fois l'an. Ni les lecteurs ni les artistes n'auraient alors été bien servis.

Le périodique s'est donné une mission plus large en agissant comme penseur public et témoin critique. Grâce à ses dossiers thématiques, à ses reportages, à ses entrevues, à ses enquêtes, à ses opinions critiques, grâce aussi à ses invitations à la création, *Liaison* permet de faire le point sur la vitalité artistique en Ontario français. D'où sa définition qui apparaît à chaque livraison au sommet de la capsule administrative de la page 2 : «*Liaison* est une revue d'information, d'opinion et de création artistiques où se définit la culture franco-ontarienne en évolution».

Le mot «évolution» est important. Il ne s'agit pas simplement de dire ce qui est, mais de situer le faire et le savoir-faire artistiques dans un contexte plus global. L'artiste et son public doivent pouvoir non seulement se reconnaître, mais s'inscrire dans un cheminement, dans une progression tantôt claire et directe, tantôt diffuse et sinueuse, à l'image de la création elle-même. On l'a déjà dit et il faut le redire : les artistes reflètent l'âme d'un peuple. Ce sont précisément ces reflets que *Liaison* présente à chaque livraison, captés un instant dans un prisme pour mieux en saisir toutes les nuances.

Pour continuer à refléter la culture franco-ontarienne en évolution, *Liaison* a besoin de nouveaux lecteurs et lectrices. Vous, monsieur, qui êtes déjà abonné, vous, madame, qui nous lisez régulièrement, il y a un cadeau qui vous attend à la page 6. C'est notre façon de souligner nos quinze ans et de vous inviter à être de la partie pendant encore longtemps. À nos sentiments de fierté, de ténacité et de maturité, aidez-nous à ajouter celui de la complicité. Merci d'être si fidèles.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE
RÉDACTEUR EN CHEF



Couverture :
image électronique
créée sur ordinateur
Amiga 2000 par Jean-
François Charbonneau
et Stéphane Goulet,
de la Concentration
Arts visuels à l'École
secondaire De La Salle,
d'Ottawa.